

aient fait ensuite changer de sentiment , nous convenons qu'il n'est point au-dessous de son zèle & de ses talens. Il y a des histoires de l'Eglise plus amples , plus savantes peut-être & plus riches en discussions critiques, mais nous n'en avons pas de plus dignes de la vérité & de la dignité de la Religion. C'est, pour ainsi dire, la philosophie de l'histoire ecclésiastique, ou si l'on veut, la réfutation des erreurs dont une fausse philosophie a défiguré cette histoire respectable.

L'auteur a profité de tout ce qui a été écrit jusqu'à présent sur le même sujet, & parmi les guides qu'il a suivi, l'Abbé Fleury est un de ceux à qui il s'est attaché avec le plus de confiance. Il a aussi tiré de grands secours des travaux de Mr. Tillemont, de Dom Cellier, des savans auteurs de l'histoire de l'Eglise gallicane, des Peres Bénédictins qui nous ont donné l'histoire littéraire de France, & de l'ouvrage de Mr. l'Abbé Pluquet sur les hérésies, sans négliger les originaux où ces illustres écrivains ont puisé les premiers, & où ils nous ramènent sans cesse, comme aux véritables sources de l'histoire. Mais ce qui distingue cet ouvrage, ce sont les vûes vraiment philosophiques qu'il porte sur l'état de l'Eglise dans les différens siècles de sa durée.

Mr. l'Abbé \*\*\*. s'est écarté de l'ordre que la plupart des historiens observent dans le récit des faits, & au-lieu d'enchaîner tous les anneaux & d'en faire une suite indivisible,